

Cercle Artistique
de Luxembourg

Salon
d'arts

marc beutner - kottelief mannel bric arts - grand claude - franz cassowig
jean debraux - luc euen - manette fuseng - danielle grossuschi
gerges karsenmer - milla keinonen - frank jons - sylvie kaizer - jean luc koenig
charles - antoine lejeune - paul lejuner - georgette ley - catherine lorent
pava mar - michel meunier - dani reu mann - ama prajer - dany prum
kenn reitz - soya roef - franz ruf - doris sandter - marc sisson
rafael springer - robert viala - roger wagner - wafalle zbrink



SALON 2005

*Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg Rond-Point Robert Schuman
18 novembre 2005 – 11 décembre 2005*

*Le Cercle Artistique de Luxembourg est placé sous le Haut Patronage
de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse.*



Sommaire

*Préface de Monsieur François Biltgen
Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et de Madame Octavie Modert
Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*

*Message de Monsieur Paul Helming
Bourgmestre de la Ville de Luxembourg*

Le mot du Président

*Jury d'admission
Jury du Prix Grand-Duc Adolphe
Jury du Prix de Raville
Jury du Prix d'Encouragement aux Jeunes Artistes*

Présentation des exposants

Répertoire des artistes et des œuvres

Les membres du Conseil d'Administration du Cercle Artistique de Luxembourg

Impressum

Les Annonces de nos sponsors



*Madame Octavie Modert
Secrétaire d'Etat à la Culture,
à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*



*Monsieur François Biltgen
Ministre de la Culture, de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche*

Préface

J'en suis sûre, les artistes respirent le monde par leurs paumes ...

(Hélène Grimaud, Variations sauvages)

La vie artistique luxembourgeoise est fortement stimulée par les activités du Cercle Artistique qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'art au Luxembourg. Si aujourd'hui nos artistes se voient offrir de multiples possibilités d'exposer, le Salon du CAL reste néanmoins un événement attendu avec curiosité grâce au niveau artistique des œuvres présentées à un large public, parfois exigeant, mais sans doute au service d'une seule cause, celle de la création individuelle et du droit à la différence.

La présente sélection fort importante d'artistes travaillant sur un territoire réduit peut paraître surprenante à première vue par sa diversité, allant du classique à l'avant-garde. Elle relève de la simple constatation qu'au fil des décennies toutes les tendances de l'art contemporain ont su enrichir le travail de nos artistes. Les témoignages qui nous sont offerts par l'art visent à donner forme et vie au génie propre de l'artiste, et, pour certains, vont au-delà pour captiver l'esprit du temps, préfigurer l'avenir ou exprimer les aspirations et sensibilités des collectivités humaines. Au-delà du plaisir esthétique éprouvé face aux œuvres exposées, il est frappant de voir ce brassage de styles, de couleurs et de matériaux.

Cette exposition illustre bien à quel point les artistes de notre temps nous montrent le chemin, comment le dialogue et la confrontation des points de vues permettent d'apporter l'inspiration et l'enrichissement nécessaires à une création qui s'impose avec force et modernité.

La nouvelle édition est encore une réussite et nous avons à vœux de remercier les organisateurs, les artistes ainsi que les membres du jury qui ont accompli de manière exemplaire une tâche difficile et parfois ingrate.

Nous souhaitons à l'édition 2005 du Salon du Cercle Artistique du Luxembourg un grand succès.

Octavie Modert

*Secrétaire d'Etat à la Culture,
à l'Enseignement supérieur
et à la Recherche*

François Biltgen

*Ministre de la Culture,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche*



*Monsieur Paul Helminger
Bourgmestre de la Ville de Luxembourg*

Message

En 1893, le Cercle Artistique du Luxembourg (C.A.L.) est fondé, avec pour objectif de «réunir les créateurs d'œuvres d'art appartenant aux divers domaines de l'expression artistique – arts plastiques, graphiques et arts appliqués – sans discrimination des tendances ou courants esthétiques dont ils se réclament». Les fondateurs du Cercle se sont en outre donnés pour tâche de «favoriser la création artistique et de promouvoir l'éducation artistique dans le pays et de propager et de défendre les valeurs artistiques et culturelles au Luxembourg».

Au nom de la Ville de Luxembourg, je souhaite aux membres de l'association un Salon 2005 couronné de succès. Puissent les œuvres exposées enchanter le public et les prix et distinctions honorifiques qui leur seront attribués être profitables aux artistes, dont plus d'un a déjà démarré une carrière internationale à partir de sa présence au Salon du Cercle Artistique, dont le principe est simple: parmi un grand nombre d'œuvres soumises, le jury fait un choix dont le public luxembourgeois pourra apprécier la pertinence au cours de la période où les œuvres sont exposées.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour féliciter les membres du jury qui font un travail à la fois subtil et délicat, travail qui doit être une passion, dont on peut apprécier chaque année de nouveau les fruits, et qui se base sur une philosophie de qualité dont les œuvres exposées constituent la meilleure illustration.

Au nom du collègue échevinal et de tous mes concitoyens, je remercie les membres du Cercle Artistique du Luxembourg pour leur engagement dans la promotion de l'art et des artistes vivant au Grand-Duché, et je souhaite beaucoup de plaisir à tous les visiteurs du Salon 2005.

Paul Helming
Bourgmestre de la Ville de Luxembourg



Monsieur Jean Petit
Président du Cercle Artistique de Luxembourg

Le mot du président

L'art est images.

Images qui sont des choses mesurables, objectives, perçues par la rétine de l'œil comme les images de la réalité quotidienne. Et pourtant elles se distinguent radicalement de celles-ci. Elles sont d'une nature différente, alors même qu'on y verrait le paysage, l'immeuble, les personnes familiers.

L'étymologie rappelle que l'image est imaginaire, produite par l'imagination – et non pas par la nature ou quelque autre procédé pragmatique – et que l'art est art-ifice, artificiel, c'est-à-dire une construction. Une construction qui ne sert pas à des fins pratiques, comme un pont ou une automobile, mais une construction de l'imagination, de l'esprit pour transmettre des significations. Comme la parole l'image est symbole.

L'existence d'images remonte à l'aube de l'histoire des civilisations, c'est-à-dire de la mémoire, et témoigne d'une spiritualité pérenne. Leur profonde suggestivité se ressent quand on survole, même distraitement, les illustrations d'un manuel d'histoire. Les tracés sur les parois d'Altamira et de Lascaux, la gravure des monnaies, la statuaire des temples et des églises, les vitraux des cathédrales, les mosaïques, icônes et peintures... exhibent autant d'images lourdes de sens. On devine pouvoir saisir leur portée quand on les met en perspective de leurs origines. Sigmund Freud, explorateur clairvoyant de la mémoire, scrutait ses figurines archéologiques sur leur teneur métaphysique, alors qu'il pressentait qu'elles devaient être les interfaces entre le réel et l'imaginaire.

L'intérêt pressant que suscitent les images suggère qu'elles sont les visages de réalités plus essentielles ou plus vraies que la réalité – plus indispensables à connaître, plus apaisantes à savoir, parce qu'elles en seraient les explications et le sens.

Quant aux créateurs de l'image, l'artiste et son commanditaire, ils en détiennent le pouvoir. D'une façon implicite ou délibérée ils lui imprègnent leurs visions, leurs messages. Par quoi l'image et l'œuvre d'art deviennent des moyens, voire des instruments. Moyens didactiques, parfois même instruments d'endoctrinement. Inévitablement l'art témoigne des idées dominantes de son temps et contribue à les propager – ou au contraire à les critiquer.

La statuaire romaine glorifie les césars, Louis XIV fonde l'académie afin d'exalter le Roi Soleil, le Socialisme Réel réquisitionne l'art pour prôner son utopie sociale, le Futurisme clame son enthousiasme pour la mécanique et la vitesse, la Brücke célèbre une conduite de vie bucolique et permissive, etc.

Et il y a des arts contestataires.

Le cubisme démonte l'effigie humaine et tout le reste et sape leur traditionnelle dignité. Guernica est une dénonciation accablante de la guerre et des régimes politiques qui la mènent. Dix et Grosz sont les accusateurs sarcastiques de l'Allemagne d'entre deux guerres. Dada est dérision globale de la civilisation. Avant eux Daumier brocardait Louis-Philippe, les parlementaires, les bourgeois parisiens et les prolétaires. Boucher, Beardsley, Schiele, Bellmer, Baltus exhibent la liberté d'aimer hors les entraves de la morale établie.

Souvent le physique même des œuvres en trahit le camp et signale la position qu'elles prennent « pour ou contre » le pouvoir ou l'esprit dominant.



Le mot du président

Ainsi l'image belle, édifiante, l'œuvre riche, précieuse, faite pour briller et durer, favorise le pouvoir. Avec solennité, emphase – et aussi les moyens financiers – elle connote la gravité, la valence de son message présumé absolu et universel.

L'œuvre caricaturale, pamphlétaire, subversive, pornographique, au contraire conteste et critique le pouvoir politique, l'autorité spirituelle, les mœurs établies. Ces œuvres – souvent produites en cachette pour esquiver la censure et l'index – présentent volontiers un caractère provisoire, brouillon, par indigence ou par intention tactique.

Ainsi l'aspect de l'image, son message et son auteur forment une solidarité d'esprit. L'œuvre d'art, la philosophie qui la soutient, son commanditaire et son artiste partagent un engagement politique ou idéologique auquel se rallie l'observateur – ou qu'au contraire il récuse.

Que l'artiste soit lucide ou inconscient de son parti pris, que l'observateur l'applaudisse, le désapprouve ou en soit dupe, l'œuvre d'art n'est ni neutre, ni innocente.

Les images du passé, dont l'engagement politique, religieux et moral n'est plus qu'un souvenir historique, et qui ont perdu leur dent polémique, ne valent plus que par leurs qualités esthétiques pour le plaisir confortable du touriste culturel ou le décor des chaumières, là où sont appréciées leur beauté harmonieuse et leur belle facture.

A l'époque des médias électroniques, les vitraux ne servent plus à enseigner l'Évangile. La télé et l'internet se prêtent comme supports plus prompts, alertes et éloquents aux débats idéologiques et politiques que la gravure dans les journaux, la peinture dans les Salons, la statuaire des squares publics. Alors que la critique des pouvoirs, que la liberté des mœurs, que l'égalité des sexes, ... ne sont plus des sujets tabous et se discutent au grand jour, l'art se trouve délesté de ces causes et peut prendre du recul par rapport à l'immédiat.

D'une façon analogue à la photographie, dont l'avènement au XIX^e siècle marquait l'époque en dispensant l'image artistique de reproduire le réel, les médias électroniques actuels libèrent l'art de ses engagements idéologiques et lui permettent de se vouer à des dimensions plus proprement esthétiques, méditatives et spéculatives.

Et puis l'œuvre d'art n'est pas message seulement. Elle est aussi présence matérielle!

Par opposition aux images virtuelles des médias, qui malgré leur souvent admirable virtuosité sont factices comme la nourriture industrielle – dont seule la photo d'emballage rappelle la succulente réalité – l'œuvre d'art, l'original, est un vis-à-vis réel que l'on peut toucher, qui est de matière véritable, le garant réconfortant d'un vécu authentique.

L'œuvre d'art, l'original, est par le caractère recherché de son discours autant que par sa facture matérielle connoté d'un prestige inaliénable.

Jean Petit, novembre 2005



Jury d'admission

Madame Monique AUBURTIN

Castel Coucou, Forbach (F)

Monsieur Michel KRAVAGNA

Artiste-peintre, St Séverin/Nandrin (B)

Herrn Dr. Peter LODERMEYER

Kunsthistoriker, Freier Autor, Bonn (D)

Frau Dr. Gabriele LOHBERG

Kunsthistorikerin, Direktorin Europäische Kunstakademie, Trier (D)

Monsieur Christian MOSAR

Historien de l'Art, Luxembourg (L)

Monsieur Jean PETIT

Président du Cercle Artistique, Président du jury

Sans droit de vote

Madame Marie-Françoise GLAESENER

Membre du Conseil d'administration du Cercle Artistique de Luxembourg, Secrétaire du jury

Sans droit de vote

Prix du Grand-Duc Adolphe, créé par S.A.R. le Grand-Duc, en 1902

Extrait du règlement

Art. 3

Le Prix du Grand-Duc Adolphe est décerné tous les deux ans à la meilleure œuvre d'art présentée lors du Salon du Cercle Artistique de Luxembourg.

Art. 4

Le concours pour le Prix du Grand-Duc Adolphe est ouvert aux seuls membres titulaires du Cercle Artistique de Luxembourg.

Jury du Prix Gand-Duc Adolphe 2005

Représentants de Son Altesse Royale le Grand-Duc

Monsieur Reginald NEUMAN

Madame Danièle WAGENER

Représentant du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Monsieur Enrico LUNGI

Représentants du Cercle Artistique de Luxembourg

Madame Manon BERTRAND

Monsieur Jean PETIT

Madame Marie-Françoise GLAESNER remplira les fonctions de secrétaire du jury.

Prix de Raville, créé en 1987. Offert par la Dresdner Bank Luxembourg S.A.

Extrait du règlement

Art. 2

Le Prix de Raville sera attribué à une œuvre qui se fera remarquer par une qualité exceptionnelle, une facture picturale personnelle aussi bien que par un certain esprit d'indépendance vis-à-vis des grands courants esthétiques étrangers.

Art. 3

Le Prix de Raville est attribué tous les deux ans. [...]

Art. 4

Le Prix de Raville revient à l'artiste membre ou non-membre du Cercle Artistique de Luxembourg dont l'œuvre exposée au Salon répond au mieux à l'objet du Prix énoncé à l'article 2.

Prix de la Jeune Peinture, offert par le gouvernement

Extrait du règlement

Sont éligibles au Prix de la Jeune Peinture tous les artistes de moins de trente-cinq ans, membres ou non du Cercle Artistique de Luxembourg.

Jury du Prix Raville 2005
Jury du Prix d'Encouragement aux Jeunes Artistes 2005

Madame Nathalie ESTEVEZ-BECKER

Critique d'art, D'Lëtzebuenger Wort (F)

Monsieur Paul DI FELICE

Professeur d'Education Artistique, Editeur (L)

Frau Astrid KIESSLING

M.A. Kunstgeschichte, Jürgen Ponto Stiftung (D)

Madame Marianne LORGE

Critique d'art, Le Jeudi (L)

Monsieur Claude NEU

Collaborateur Culturel, Radio-Télé-Lëtzebuerg (L)

Monsieur Jean PETIT

Président du Cercle Artistique, Président du jury (L)

Monsieur Marc ROLLINGER

Collaborateur Culturel, Escher Tageblatt (L)

Monsieur Radu VASILE

Critique d'art, La Voix (L)

Madame Danièle WAGENER

Historienne d'art, Conservateur du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg (L)

Madame Marie-Françoise GLAESENER

Membre du Conseil d'administration du Cercle Artistique de Luxembourg (L)

Secrétaire du jury

Sans droit de vote



Présentation des exposants

Salon Salon Cercle Artistique de Luxembourg

marc hutermer - kottelief mannel bar-arts - grand claude - franc cassorung
jean detraux - luc euen - manette fussenig - danielle grossuschi
geroges kausemer - millie keinonen - frank jons - sylvie kaizer - jean luc koenig
charles-antoine lejeune - paula lejuner - genevieve ley - catherine lorent
Frane mar - michel mihman - dani veurman - ama prajer - dany purne
heuni reitz - soya roef - franz ruf - doris sandter - marc saison
rafael springer - robert vrida - roger wagner - valérie zbind